



AJOS INFOS



Lettre d'information de l'Association des Jardins Ouvriers de Sélestat

N°45 février 2021

Dans ce numéro :

Page 1 :

- Les dates à retenir
- L'Assemblée Générale du 10 septembre
- La vie de l'Association

Page 2 :

- La chronique du légume

Pages 3 à 6 :

- Nos sites de jardins disparus :
 - Le site « Beim Dieweg - gardes mobiles » et l'histoire peu connue du quartier Cambours.

AG

L'Assemblée Générale
se tiendra salle Sainte Barbe

le **vendredi 10 septembre à 20h**

Réservez cette date,
nous comptons sur votre présence !



Dates à retenir ...

- ✓ **Dimanche 7 mars à 9h au Galgenfeld** : Taille et traitement raisonné des arbres fruitiers avec Patrick KUNSTLER, moniteur en arboriculture au Verger École de Sélestat.
- ✓ **27 mars** : Installation des compteurs d'eau au Galgenfeld et à la Ruchertsmatt.
- ✓ **10 avril, 15 mai, 5 juin, 26 juin, 31 juillet, 28 août et 25 septembre** : Réunions jardinage pratique « 1h au jardin ».
- ✓ **18 avril, 16 mai, 13 juin, 26 septembre** : À la découverte des oiseaux de nos jardins. Sorties ornithologiques avec Jérôme FRADET, membre de la LPO.
- ✓ **24 avril** : Livraison de la commande de paille du printemps.
- ✓ **Lundi 10 mai** : Confectionner un bouquet de fleurs du jardin avec les conseils artistiques et avisés d'un fleuriste.
- ✓ **29 mai, 19 juin, 21 août, 4 septembre, 16 octobre et 13 novembre** : Atelier cuisine « du jardin à l'assiette », à partir des productions de nos jardins.
- ✓ **26 juin et 28 août** : Confection de tableaux végétaux avec Catherine.
- ✓ **26 juin** : Animation « Épouvantails ».
- ✓ **26 juin, 31 juillet et 28 août** : Concours « Fleurs, fruits et légumes du jardin », barbecue.
- ✓ **28 août** : Exposition de tomates, fabrication de nichoirs à oiseaux.
- ✓ **10 sept. à 20h** : Assemblée Générale à la salle Ste Barbe, pour vous accueillir nombreux dans d'excellentes conditions.

AJOS

La vie de l'Association ...

La vie de l'association a été quelque peu perturbée en 2020 par la pandémie. Nous n'avons pu organiser notre assemblée générale et l'animation « Du jardin à l'assiette » n'a pu se dérouler. Nous avons toutefois réussi à maintenir toutes les autres animations, celles-ci se déroulant en extérieur. Nous avons profité de nos animations du 29 août pour remettre leurs prix aux lauréats du concours des jardins 2019, ceux du concours 2020 devront patienter jusqu'à septembre prochain. En effet, le début de cette nouvelle année s'annonçant tout aussi chaotique, il nous a semblé plus raisonnable de reporter notre prochaine assemblée générale à l'automne.

Mutations de parcelles : Durant cet hiver, 6 jardins du Galgenfeld et 2 jardins de la Ruchertsmatt changeront de locataire, ce qui est bien peu au regard des demandes de jardins qui nous sont formulées.

Confectionner un bouquet de fleurs du jardin : L'art de confectionner un bouquet est mis en application avec les fleurs du jardin par Christophe KEMPF, le fleuriste sélestadien de « Boule de mousse », près de l'église Ste Foy. Rendez-vous le lundi 10 mai à 14h sur l'aire de loisirs du Galgenfeld.



Les rencontres « 1h au jardin » : Des conseils de jardinage, des échanges sur les pratiques de jardinage de chacun. Ces rencontres sont ouvertes aux jardiniers non membres de l'AJOS. Premier rendez-vous le samedi 10 avril à 14h sur l'aire de loisirs du Galgenfeld.



« Du jardin à l'assiette » : Venez préparer et déguster des plats simples ou originaux à base des produits de nos jardins. Prochaine réunion le 29 mai de 14h à 17h au foyer de l'AJOS. L'inscription préalable est obligatoire (voir panneaux d'affichage).



Sorties ornithologiques : À la découverte des oiseaux de nos jardins. Sorties ornithologiques avec Jérôme FRADET, membre de la LPO, les dimanches 18 avril, 16 mai, 13 juin et 26 septembre, de 10h à 11h30. Rendez-vous sur l'aire de loisirs du Galgenfeld avec des jumelles si vous en disposez.

Confection de « cartes nature » : Confection de cartes et tableaux végétaux avec Catherine WINTZ. De belles compositions à réaliser à partir de fleurs et végétaux prélevés dans nos jardins. Rendez-vous à 15h30, sur l'aire de loisirs du Galgenfeld les 26 juin et 28 août. Durée 1h30.



Concours « Fleurs, fruits et légumes du jardin » :

Le concours des plus beaux paniers se déroulera les 26 juin, 31 juillet et 28 août. À chaque concours, 4 jardinières... ou jardiniers reçoivent un bon d'achat de 15€ à valoir chez un maraîcher sélestadien. Tous les participants sont récompensés par des sachets de graines.



18^{ème} concours des plus beaux jardins : À vous de présenter un jardin riche en variétés potagères et florales. Comme les étés précédents, le jury passera fin juillet ou début août pour évaluer le travail de chacun. La date de passage sera précisée dans les panneaux d'affichage.

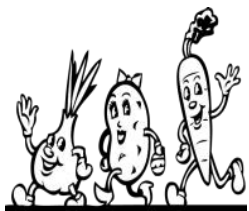


Concours photos : Fleurs, légumes ou bestioles du jardin, jardiniers en herbe, montrez-nous vos talents de photographe amateur. Les photos primées seront exposées et récompensées lors de l'Assemblée Générale. Transmettez-nous vos plus beaux clichés avant le 31 août 2021.

Commande groupée de paille : 730 bottes ont été distribuées en 2020, ce malgré les difficultés de distribution du printemps liées au confinement. Le succès des commandes groupées de paille ne se dément donc pas et nous renouvelerons l'opération les 24 avril et 2 octobre.

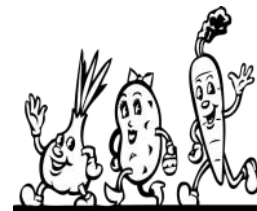


Les tarifs : L'Assemblée Générale d'avril 2019 avait voté le maintien à 15€ de la cotisation. Le Conseil d'Administration a décidé le maintien du montant du droit de fermage. Le coût de la redevance d'accès au réseau d'eau est inchangé, comme celui du prix de l'eau, maintenu à 1,10€/m³ du fait de très faibles déperditions dans nos réseaux.



La Chronique du légume

Qui suis-je ?



Ma lointaine ancêtre, l'âche, qui poussait dans les marécages salins qui bordent la Méditerranée était utilisée par les Égyptiens, les grecs et les romains de l'antiquité comme plante médicinale, ou encore pour couronner les vainqueurs des jeux du cirque, les poètes ou les morts. Homère raconte qu'Achille l'employait pour guérir ses chevaux. J'intègre les potagers européens à la Renaissance et, par sélection, les jardiniers me font prendre de l'embonpoint en faisant grossir la base de ma tige (en tubérisant mon hypocotyle pour faire savant dans vos discussions avec d'autres jardiniers) à tel point qu'aujourd'hui, ils la confondent avec mes racines. Ainsi, j'ai bien meilleure allure que mon cousin, cette vieille branche... qui, lui, n'est pas rave et ressemble à une touffe de persil un peu dopé.



Madame de Pompadour proposait régulièrement à son cher Louis XV, un gratin dont mes aïeux faisaient les frais. Peut-être avait-elle connaissance du fait que je suis riche en apigénine, un composé de la famille des flavones qui n'a pas que des vertus anti-inflammatoires. En effet, l'apigénine, outre ses propriétés relaxantes pour la spermatogénèse aurait de véritables effets vasodilatateurs.

Bon ! Assez parlé d'histoire, passons à ma description : Mes graines sont ridiculement petites mais vont donner une superbe plante, et je suis modeste, de 60-70cm au feuillage vert foncé avec, au pied, mi-enterrée, une boule couleur ivoire pleine d'yeux.

En Europe, on me cultive surtout en Pologne, en Allemagne, aux Pays-Bas et en France. Les alsaciens m'adorent et me consomment probablement bien davantage... qu'à l'intérieur, la consommation française n'étant que de 500g/an et par habitant.

- Je suis une plante herbacée bisannuelle mais cultivée en annuelle, de la famille des ombellifères.
- La base tubérisée de ma tige, d'un blanc ivoire, est appréciée pour son petit goût de noisette, tandis que mes feuilles, très découpées et odorantes sont utilisées dans les bouquets garnis.

- Je suis peu calorique, riche en fibres, en potassium, et en phosphore. Outre l'apigénine évoquée plus haut, je contient des vitamines K, C, B6 et B9. On me dit apéritif, diurétique, dépuratif, antirhumatismal, tonique, et encore par modestie, j'oublie très probablement d'autres qualités ...



Je suis de Gennevilliers, de Rueil, de Paris, de Prague ou d'Erfurt, ces lieux où tant de jardiniers n'ont cessé de me parfaire (toujours ma modestie). Mais j'ai ma fête à ... Mussig à la fin août quand la Covid ne me fait pas de l'ombre.

Allez, je vous aide encore un peu ... En alsacien, mon nom commence par ... Ts.

Alors Je suis démasqué ?

LE CÉLERI RAVE ou Tsaleriknolla ... en alsacien



Ma culture

J'apprécie les sols profonds, riches en humus, frais et sans excès d'azote, ainsi que le soleil.

Première quinzaine de mars, semez clair mes graines dans un godet de terreau pour semis mélangé à du sable, en les couvrant très peu (elles ont besoin de lumière pour germer), puis gardez le semis toujours humide dans la serre ou sous un tunnel. La levée est lente et peut prendre 2 à 3 semaines. Lorsque mes plants font 2-3 cm, repiquez les en caissettes, puis repiquez une seconde fois en godets un mois plus tard. À chaque repiquage, coupez l'extrémité du pivot central et quelques radicelles pour me stimuler.

Mi-mai, mettez en place mes replants à 40cm en tous sens, le collet au ras du sol. Durant 4 mois, vous me bichonnerez en arrosant suffisamment pour m'éviter de devenir fibreux ou d'avoir le cœur creux, en supprimant mes tiges séchées, en éliminant les adventices.



Ma récolte

Je supporte les petites gelées jusqu'à -5°C, vous pourrez me protéger par des feuilles mortes.

Mi-octobre, récoltez-moi sans me choquer, je suis fragile. Vous pouvez me stocker dans une cagette, à la cave, avec mes racines et de la terre humide, après m'avoir débarrassé de presque toutes mes feuilles.



Je suis facile à cultiver, et peu sensible aux parasites.

Mes maladies et prédateurs ...

- Par temps très pluvieux ou chute brutale des températures, mes feuilles et tiges se couvrent de taches brun-rougeâtre, puis elles se recroquevillent et sèchent. J'ai une maladie cryptogamique, la septoriose improprement appelée rouille du céleri. Retirez rapidement mes feuilles malades. Si cela s'avère insuffisant, utilisez de la bouillie bordelaise. N'arrosez pas mon feuillage pour m'éviter cette maladie.
- Limaces et escargots me dévorent lorsque je suis jeune plant.



Pour finir, deux petites recettes ... pour me savourer

Tarte céleri-rave, fourme et noix

Préchauffez le four à 180°C. Préparez une pâte brisée et garnissez le fond d'un moule. Râpez finement à la mandoline 250g de céleri-rave épluché (1/4 de céleri). L'arroser du jus d'un citron pour éviter l'oxydation. Dans une terrine, fouettez deux œufs avec une pincée de sel et du poivre. Ajoutez deux yaourts naturels, 1L de lait, 100g de fourme d'Ambert coupée en petits cubes, le céleri-rave râpé, une dizaine de cerneaux de noix concassés, puis mélangez bien. Versez cette préparation sur le fond de tarte, saupoudrez d'une cuillère à soupe de parmesan puis décorez de quelques cerneaux de noix. Mettez au four durant 45 min. Servez chaud.



Céleri rémoulade revisité

Pour 4 personnes : Préparez une mayonnaise. Râpez finement à la mandoline 150g de céleri-rave épluché. Arroser du jus d'un demi citron pour éviter l'oxydation. Dans un saladier, mettez le céleri-rave râpé, les 3/4 d'une boîte de 100g de crabe émietté égoutté, une belle pomme verte coupée en dés. Ajoutez 1 grosse cs de mayonnaise, mélangez. Disposez le mélange dans 4 assiettes sur une feuille de scarole, plantez quelques bâtonnets de pomme. Ajoutez le reste de miettes de crabe, 2-3 tomates cerise et une olive verte.

DES SITES DE JARDINS DISPARUS :

Le terrain Garde Mobile - Beim Dieweg - Ortenbourg

Nos archives font mention de 13 terrains loués à la Ville, 4 loués à des propriétaires privés, sans compter au moins « 6 jardins de guerre » gérés par l'association durant la période 1943-1946. C'est l'histoire de ces terrains aujourd'hui disparus que nous tentons de retracer. Depuis le n°37 de l'AJOS infos, nous avons évoqué l'histoire du terrain DAECHESTGRABEN, dans l'actuel quartier de la Redoute, celle du terrain STUHLFABRIK, près du canal de Châtenois, route de Ste Marie aux Mines, celle du terrain dit « ROUTE DE COLMAR » à l'emplacement de l'actuel magasin Michel-sonne, celle du terrain « BEI DER SCHANZ », près du champ de tir, celle d'un site particulier, le « JARDIN D'AGRÉMENT—NATURHEILGARTEN » au Dieweg, les terrains dits « DERRIÈRE LE COLLÈGE » et « Bld DE NANCY » ou encore les 3 terrains dans le quartier du Heyden.

Dans ce numéro de l'AJOS infos, nous remontons encore le fil du temps et de l'histoire de ces sites de jardins aujourd'hui disparus en évoquant un terrain situé près de l'actuel quartier Cambours, le site « Garde Mobile - Beim Dieweg »

Vous disposez de photos, d'informations sur d'anciens sites de jardins gérés par l'association, alors contactez nous !

LE SITE GARDE MOBILE - BEIM DIEWEG - ORTENBOURG

Un nouveau terrain géré par l'association ...

De 1942 à la fin de dernière guerre mondiale notre association alors appelée « Société pour le développement des jardins ouvriers de Sélestat » a géré plusieurs « jardins de guerre », les *Kriegsgärten*, des terrains mis à disposition par des particuliers ou par la Ville .

Au sortir de la guerre, certains terrains devront être rendus à leur fonction initiale, tandis que d'autres deviendront officiellement des jardins ouvriers. Le site de jardins « Garde Mobile - Beim Dieweg » fait partie de ces derniers.

Ainsi, le 3 juin 1946, est signé un bail d'une durée de 9 ans prenant effet au 1^{er} janvier 1946, pour 10 terrains dont le terrain « Dieweg entre la Caserne des gardes républicains et la propriété Charles Caspar » d'une superficie de 30 ares. Le contrat est « révocable à tout moment », sans délai et sans que la Société ait le droit de faire valoir n'importe quelle réclamation en dédommagement, la superficie n'est pas garantie et le prix de location est fixé à 5F (0,43€ de 2019) l'are.

Dès le 1^{er} avril, la Société pour le développement des jardins ouvriers de Sélestat a adressé un courrier, sommant les jardiniers d'adhérer à l'association ou de quitter le jardin pour le 15 avril (voir le courrier ci-contre).

Nous n'avons pas trace dans nos archives de la manière dont ce changement s'est déroulé, hormis le cas d'un jardinier, condamné par la Chambre Civique à « une interdiction de résidence et indignité nationale » et exclu de l'association lors de l'assemblée générale du 3 août 1946 qui s'est « conclue bruyamment ».

16 à 17 jardins clôturés et de l'eau...

16 à 17 jardins sont créés sur ces 30 ares, soit de toutes petites parcelles. Un nouveau site est né. Dans nos archives il sera désigné Dieweg, beim Dieweg ou Garde Mobile en référence à la Garde Mobile toute proche, voire parfois Ortenbourg, du nom de la rue qui le sépare du quartier Cambours.

Reste à équiper ce nouveau terrain. Le terrain sera clôturé de fil de fer barbelé en mai 1948 (probablement une clôture sur les rues de l'Ortenbourg et au Dieweg), les jardiniers acceptant « une augmentation d'une vingtaine de francs du loyer » (0,70€ de 2019) afin de financer les 45 poteaux et le barbelé. Les travaux sont exécutés par les jardiniers à savoir, Messieurs PUTSCH, WEISS, GRASSLER, SCHNEIDER, SCHWARTZ, MAIRE et BLIND . Quant à l'eau, une conduite sera installée au printemps 1949 pour un coût de 13600F (434€ de 2019). Le Conseil d'Administration prévoit de récupérer la somme au travers des loyers sur une période de... 10 ans. Les jardiniers Rodolphe PUTSCH (jardin 10 du site) et SCHWARTZ (jardin 9 du site, et membre du Comité) s'occupent du montage.

Des problèmes de voisinage...

Juste après guerre, les habitations dans le quartier sont encore bien peu nombreuses, hormis le quartier Cambours. Mais, en octobre 1948, le Secrétaire de l'association écrit au Brigadier des Gardes-Champêtres pour lui demander de s'assurer que les nombreux enfants d'un marchand de chiffons et vieux métaux , qui doit s'installer dans « la baraque autrefois attribuée aux prisonniers de guerre », ne s'introduisent dans les parcelles des jardiniers.

Société pour le développement
des jardins-ouvriers
SELESTAT

Sélestat, le 1er avril 1946

Avis aux détenteurs de jardins de guerre 1944/1945
"Terrain Dieweg" SELESTAT

Avec effet du 1er janvier 1946 les jardins de guerre ont fini d'exister. Pour que le terrain "Dieweg" ne reste pas vacant la Ville de Sélestat a cédé ce terrain à la Société pour le Développement des jardins-ouvriers à Sélestat par bail d'affermage.

Par ce fait chaque possesseur d'une parcelle de terrain est tenu

- 1) de se faire inscrire comme membre à la société citée ci-dessus
- 2) de payer la location annuelle de la parcelle
- 3) de cultiver la parcelle comme jardin et non comme champ

Les détenteurs de ces parcelles voudront bien exprimer leur accord en remplissant la feuille d'adhésion qui est à détacher et à remettre jusqu'au 15 avril 1946 au secrétaire

M. ROELLY Alphonse, marché aux pots, 7, à Sélestat

En cas que vous ne seriez pas d'accord ou que la feuille d'adhésion à la société ne se trouve pas en nos mains à la date indiquée ci-dessus, nous vous informons que la parcelle occupée serait à quitter immédiatement, laquelle sera attribuée à d'autres membres avec effet du 15 avril 1946.

TRADUCTION ÜBERSETZUNG

Mit Wirkung vom 1. Januar 1946 haben die Kriegsgärten kein Bestehen mehr. Um das Gelände Dieweg nicht unbesetzt zu lassen wurde dasselbe durch die Stadtverwaltung Sélestat dem hiesigen Kleingartenverein in Pacht überlassen.

Somit ist jeder Inhaber einer dieser Parzellen verpflichtet :

- 1) sich als Mitglied in den Kleingartenverein aufnehmen zu lassen
- 2) eine jährliche Miete der Parzelle zu bezahlen
- 3) die ihm überlassene Parzelle als Garten und nicht als Feld anzulegen

Die Inhaber eines solchen Stück Boden möchten Ihr Einverständnis durch Ausfüllen untenstehenden Aufnahmescheines abgeben. Derselbe ist abzutrennen und bis zum 15. April 1946 an den Sekretaire

M. ROELLY Alphonse, marché aux pots, 7, in Sélestat abzugeben.

Sollten Sie mit den Vereinsbedingungen nicht einig gehen, so ist ihre Parzelle sofort zu verlassen. Befindet sich ihr Aufnahmeschein bis zum 15. April nicht in unseren Händen, wird das Stück Boden sofort entzogen und einem anderen Mitglied mit Wirkung obigen Datums übergeben.

Pour le Comité
Le Président
G. Griesmar

à détacher et à remettre jusqu'au 15 avril 1946
abtrennen und abzugeben bis zum 15. April 1946

Nom et prénoms
rue et No

Signature

DES SITES DE JARDINS DISPARUS ...

LE TERRAIN GARDE MOBILE - BEIM DIEWEG - ORTENBOURG (Suite)

Des problèmes d'entretien des parcelles et de prédateurs

L'entretien des jardins, pourtant de superficies modestes, semble parfois poser quelques problèmes. Ainsi en mai 1948, la Commission des terrains signale que le jardin de Louis ZIMMERMANN et les trois terrains du Mess des gardes mobiles sont en friche. 3 jardins seront réattribués peu après dont le jardin de Louis ZIMMERMANN .

En mai 1949, de nouveaux problèmes de voisinage apparaissent. Dans un courrier, Eugène GRIESMAR, le Président de l'association, demande au Brigadier des gardes champêtres de s'assurer que... les locataires de la chasse tuent les lièvres qui séjournent « sous la baraque » et provoquent de gros dégâts dans les jardins. On peut s'étonner aujourd'hui d'une telle démarche et qu'au sortir de la guerre les jardiniers n'aient pu « résoudre ce problème » par eux-mêmes, à moins que les lièvres aient pullulé (on trouve dans nos archives l'évocation de problèmes similaires sur le site du Galgenfeld).

Vers la disparition des jardins

À l'automne 1949, un arpentage du terrain est réalisé . Pour autant, cela ne semble pas inquiéter les dirigeants et en avril 1950, un jardin, probablement le n°14 d'Ignace WIRTH est attribué à un garde mobile, M. OBERMEYER. Les temps sont pourtant comptés pour ce site de jardins. En août 1950, le plan d'un lotissement implanté sur l'emprise des jardins ouvriers est élaboré par le service départemental de l'urbanisme et de l'habitation de Strasbourg. Le lotissement « Ortenbourg » va remplacer le site de jardins Garde Mobile.

L'association est informée verbalement de la dénonciation du bail et dans un courrier du 20 février 1951, Georges GRIESMAR, le Président de l'association demande au Maire « le droit au maintien en jouissance de ce terrain jusqu'au 1^{er} juillet 1951 » afin de permettre de récolter les premiers légumes (pois, carottes, salades, épinards, oignons) en attendant l'attribution d'une autre parcelle de terrain à l'automne. Une réponse favorable est donnée par le Maire. Les acquéreurs des terrains du lotissement se verront imposer une disponibilité du terrain au 1^{er} juillet 1951.

Le 2 mars 1951, le lotissement « Ortenbourg » comportant 10 lots est approuvé par arrêté préfectoral. La vente se fera en juin 1951 au prix de 5000F/are (125€ de 2019 !). Les permis de construire seront délivrés à partir d'octobre 1951. La rue de l'Ortenbourg étant toujours dépourvue du tout-à-l'égout, chaque habitation doit disposer d'une fosse septique et d'un puits absorbant.

Sur le site de jardins, les tuiles couvrant la conduite d'eau sont récupérées, de même que les 45m de tuyau. Le Conseil d'administration du 3 janvier 1952 décide d'indemniser les deux membres ayant exécuté les 27 heures de travail nécessaires au tarif horaire de 90F soit 2€ de 2019, et de revendre 20m de tuyau au prix de 170F le m (3,80€ de 2019).

Après quatre ans et demi d'existence officielle, c'en est fini du site Garde Mobile - Beim Dieweg - Ortenbourg !

Terrain Garde Mobile - Liste des jardiniers en 1948-1949

1	SCHNEIDER Georges	Gendarmerie
2	CUILLERY René	Gendarmerie
3	HOUDE Louis	Gendarmerie
4	DEMANGEON René	Gendarmerie
5	WEISS Laurent	Rue du Gl Gouraud
6	GRASSLER Joseph	Quai des Pêcheurs
7	BLIND Auguste	Rue de Verdun
8	ALISON Paul	Garde mobile
9	SCHWARTZ Gustave	Rue Dieweg
10	PUTSCH Rudolphe	Rue Poincaré
11	REINBOLD	
12	ROUGIER	Garde mobile
13	FASSNACHT Ernest	Garde mobile
14	WIRTH Ignace	Marché aux choux
15	GOEPEL Gaston (Gardien paix)	Rue Ste Barbe
16	SCHWAB Eugène	Rue des Vosges
17	GROSGERARD Paul	Garde mobile

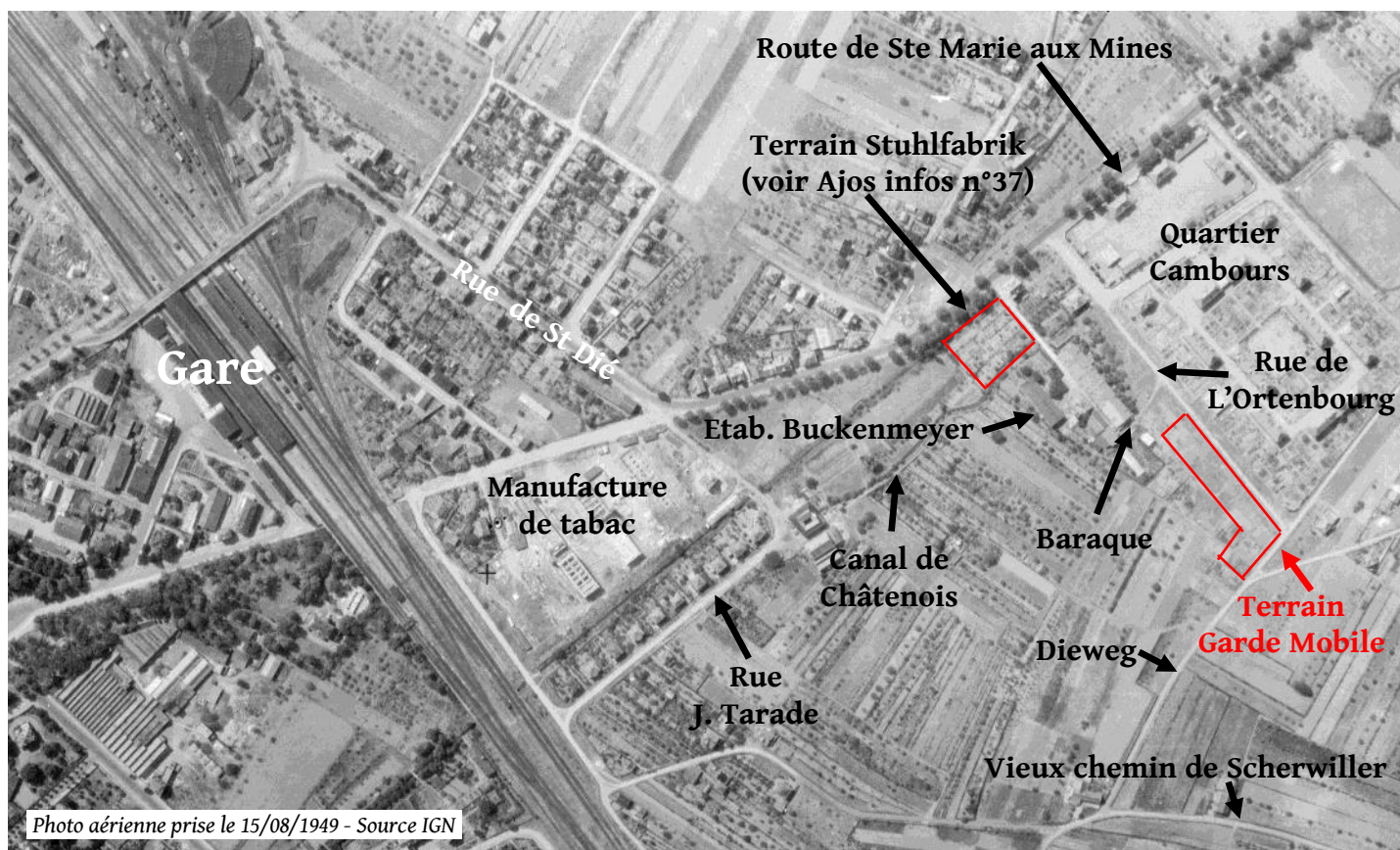


Photo aérienne prise le 15/08/1949 - Source IGN

Dans le prochain numéro, nous évoquerons le terrain Im Paradies, au Nord de la ville, loué à l'hôpital civil de Sélestat.

Nous remercions Christian ALISON (fils de Paul, garde mobile, jardinier sur le site, qui a construit sa maison... dans le lotissement « Ortenbourg ») pour les informations qu'il a pu nous fournir ainsi que Michel ROESCH pour son aide si précieuse.

Nos sources pour ces deux pages : Archives AJOS, Archives municipales de Sélestat, IGN.

DES SITES DE JARDINS DISPARUS ...

Autour du site Garde Mobile - Beim Dieweg ...

Durant leur courte existence, les jardins « Garde Mobile—Beim Dieweg » ont voisiné avec une caserne très discrète. L'occasion de s'intéresser au quartier CAMBOURS dont l'histoire est peu connue des sélestadiens.

Le quartier CAMBOURS, près d'un siècle d'histoire...

Un projet ambitieux pour Sélestat

Le 11 avril 1932, le Chef de bataillon ADAM, à Strasbourg, informe le Maire de Sélestat, Auguste BRONNER, que le Ministre (de la guerre) a décidé l'installation de trois pelotons à pied de la Garde Républicaine Mobile. Dès le 20 avril 1932, le Ministre de la guerre a approuvé le projet de convention avec la Ville qui stipule que cette dernière s'engage à :

- céder à l'administration militaire 4ha de terrain à la sortie ouest de la ville
- construire à ses frais un boulevard de 24m de large (l'actuelle rue de l'Ortenbourg) et trois rues, l'une au Nord reprendra le nom du chemin rural, Au Dieweg, l'autre à l'Ouest du casernement qui sera un temps la rue du Ramstein, la troisième, la rue du Frankenbourg, à l'emplacement du canal de Châtenois qui sera recouvert.
- entreprendre les travaux de prolongement des conduites d'eau et de gaz.
- autoriser, en l'absence de tout-à-l'égout le déversement des eaux usées dans le canal de Châtenois.

La Ville chiffrera à 1MF (Près de 800 000€ de 2019) le coût des travaux à sa charge !

Réuni en « comité secret » le 26 avril 1932, le Conseil Municipal approuve la cession à l'État d'un terrain d'environ 4 ha au prix de 1500F/are (1036€ de 2019). Des négociations s'engagent alors entre la Ville et les autorités militaires qui proposent un prix de 1000F/are. Elles déboucheront par la signature de l'acte de vente le 1^{er} juillet 1935 au prix de 1400F l'are (1112€ de 2019).

Chacun, à Sélestat essaie de tirer parti du projet. Ainsi, le Syndicat des Épiciers de détail de Sélestat, devant la perspective d'une clientèle de 110 familles, s'adresse au Maire, Auguste BRONNER, le 11 avril 1935 lui demandant d'empêcher la création d'une coopérative dans l'enceinte de la caserne, comme il l'avait fait pour la filature Cuny & Cie.

Le 25 mai 1935, le nouveau Maire, Jean MEYER, demande au Député, le Dr OBERKIRCH, que les soumissions des travaux de construction, charpente et menuiserie soient divisées en plusieurs lots afin que les entrepreneurs et artisans locaux puissent prendre part. Ce ne sera manifestement pas le cas. Le 5 juin, le Maire demande au Préfet « d'introduire dans les conditions du cahier des charges que les entrepreneurs chargés de travaux doivent occuper autant que possible des ouvriers de notre ville ».

Septembre 1935, début des travaux

Le 11 septembre 1935 l'entreprise de Travaux Publics J. NUSS de Cronenbourg indique à l'Office Municipal de Placement (le Pôle emploi de l'époque) ses besoins : une quarantaine de maçons, autant de terrassiers et une trentaine de manœuvres. La liste des 24 chômeurs inscrits au fond municipal de chômage lui est envoyée en retour.

Les travaux débutent et le 16 septembre, après 8 jours de travail, 70 ouvriers embauchés par les entreprises J. NUSS et KLEIN-KLAUS se mettent en grève pour non application du montant des salaires convenus. Les employeurs proposaient 2,55F/heure (2,03€ de 2019) pour les manœuvres et 3,35F (2,66€ de 2019) pour les maçons et charpentiers alors que le cahier des charges signé par les entreprises prévoyait 3,45F/heure pour les manœuvres, 4,20F pour les maçons et 4,40F (3,50€ de 2019) pour les charpentiers. Pour mémoire, le SMIC horaire net est de 7,89€ en 2021 ! Le conflit durera un peu plus d'une semaine.

La 14^{ème} Compagnie à pied prend ses quartiers

En mars 1937, la « Cité des gardes » est occupée par 1 lieutenant, 1 adjudant, 4 maréchaux de logis-chef et 20 gardes de la 14^{ème} Compagnie à pied de la 4^{ème} Légion de la Garde Républicaine Mobile (GRM). Les effectifs seront rapidement portés à 3 pelotons soit 125 hommes. Chaque logement est équipé de l'eau courante sur l'évier (froide bien sûr, nous sommes en 1937 !), du chauffage central individuel avec chaudière à charbon dans la cuisine, ainsi que d'un WC privé ce qui est un luxe dans les casernes de l'époque. L'occupant du logement dispose également d'un grenier, d'une cave et d'un jardin potager. Un bâtiment douche est à disposition des gardes et des familles tandis qu'un autre, situé à l'emplacement de l'actuelle entrée rue de l'Ortenbourg, sert de buanderie-séchoir à linge.

Un fanion pour la nouvelle compagnie

La Ville fera bon accueil à la GRM. La 14^{ème} compagnie de la GRM ayant été créée à Sélestat, elle ne dispose pas de fanion. Le Conseil Municipal décide donc le 27 octobre 1937 de l'achat d'un fanion aux armes de la Ville.

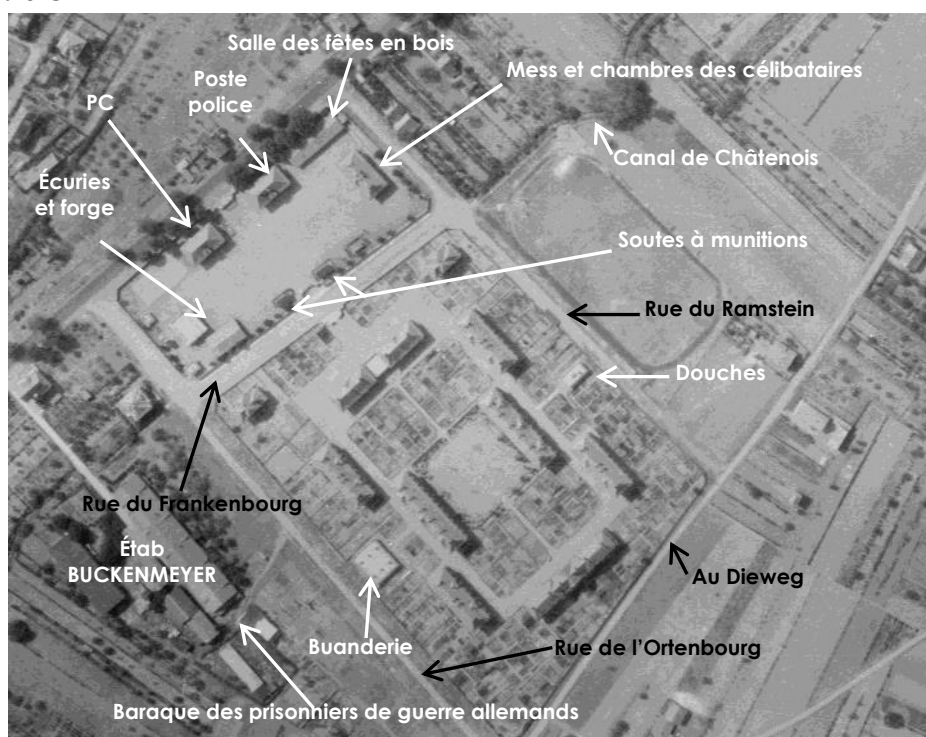


Photo IGN du 15 août 1949. On y voit la zone d'administration-Commandement et celle de logement, le stade CHIARA, les jardins de la cité des gardes.

DES SITES DE JARDINS DISPARUS ...

Autour du site Garde Mobile - Beim Dieweg ... suite

Une période troublée

Mais déjà l'horizon se trouble, la guerre approche, elle est déclarée le 3 septembre 1939. Les armées se restructurent. Le 16 octobre 1939, les deux derniers pelotons de la 14^{ème} Compagnie, encore à Sélestat, se replient, quittant la caserne pour Joué-lès-Tours en Indre-et-Loire. La « Cité des gardes » ferme ses portes... provisoirement.

En juin 1940, elle servira de camp provisoire pour les prisonniers français, avant leur transfert vers l'Allemagne. Les allemands fermeront la rue du Frankembourg (qui séparait la zone de commandement de la zone d'hébergement) aux deux extrémités par des barbelés pour ne former qu'un espace. Renseignés par des enfants du voisinage, des prisonniers français profiteront des regards de visite donnant accès au canal de Châtenois depuis cette rue pour prendre la clé des champs.

À la fin de l'année 1940, l'armée allemande prend ses quartiers à la caserne, elle y restera jusqu'en décembre 1944. La 1^{ère} armée française prend alors possession des lieux. Ce sera pour peu de temps, car une décision ministérielle du 21 juin 1945 affecte la caserne à la gendarmerie. Des prisonniers allemands, logés non loin de la caserne, vont sous le contrôle de gendarmes, remettre les locaux en état et surtout débarrasser les lieux de tous les explosifs et armes laissés par les différentes troupes de passage.

Un nouveau départ pour le quartier CAMBOURS

Le 20 juin 1945, la « Cité des gardes » ou « Neue Kaserne » prend le nom d'un Lieutenant de la GRM tombé au combat le 5 janvier 1945 à Kilstett, lors de la contre-offensive allemande NORDWIND qui menaçait Strasbourg. Le quartier CAMBOURS est né.

En septembre 1945, le 7^{ème} Escadron de la 4^{ème} Légion de Garde Républicaine Mobile (GRM) s'installe. Après presque six années de troubles, la caserne retrouve sa fonction initiale.

Un terrain de sport à l'Ouest de la caserne

Le 9 août 1949, le conseil municipal approuve la location du terrain de sport, à l'Ouest du casernement. Ce stade, un terrain de football et une piste en cendrée, sera plus tard dénommé stade Capitaine CHIARA, du nom d'un ancien sous-lieutenant du casernement (du 18/10/1945 au 11/02/1947), devenu Capitaine et mort en mission près de DALAT, au Sud-Vietnam, le 7 juillet 1948.



Le quartier Cambours le 24 juin 1994, prêt pour l'inauguration

Le quartier Cambours aujourd'hui

Le quartier Cambours est actuellement occupé par le 3^{ème} Escadron du 2^{ème} groupement de la région de gendarmerie de Lorraine et de la gendarmerie pour la zone de défense Est. Ce 3^{ème} Escadron est composé de 5 pelotons soit 120 gendarmes mobiles.

Les missions assurées en métropole et outre-mer sont très variées :

- Maintien de l'ordre, gestion des violences urbaines dans les quartiers sensibles
- Concours à la gendarmerie départementale (police de la sécurité du quotidien...)
- Escortes de détenus particulièrement dangereux lors de transferts, escortes Banque de France
- Garde de sites particuliers (centre d'enfouissement de déchets nucléaires de Bure...)
- Contrôle de flux de population (passage de frontières avec l'Angleterre...)
- Lutte contre l'orpaillage en Guyane

D'autres missions de sécurisation ou de formation (OPérations EXtérieures - OPEX) ont mené les gendarmes mobiles sélestadiens au Liban, en Haïti, en Irak ou en Afghanistan.

Les gendarmes mobiles, mobilisables en quelques heures, sont en mission environ 200 jours par an.

Une version très enrichie de cet article (7 pages) est consultable [ici](#) ou sur la page « [Notre lettre d'info](#) » de notre site web www.ajos.fr.

Tous nos remerciements pour les informations et documents fournis vont au Capitaine Louis-Victor BAVARD, représenté par le Major Gilles DEMAISON, à Éric COSTER, François JEANJACQUOT, Pascal JOUFFREY, David BESSONNAT, ainsi qu'à Michel ROESCH pour son aide si précieuse dans les recherches.

Nos sources pour ce document, outre les documents fournis par les personnes précitées : Archives Municipales de Sélestat, archives AJOS, IGN, Arrivée des troupes allemandes à Sélestat - Souvenir d'un enfant de 10 ans - Antoine HERRBACH - Annuaire des Amis de la Bibliothèque humaniste.



La caserne durant l'occupation allemande

Le quartier CAMBOURS se restructure et s'agrandit

Le 6 juin 1979, un arrêté préfectoral supprime les rues du Frankembourg (au-dessus du canal de Châtenois) et du Ramstein (à l'Ouest du casernement, entre le quartier Cambours et le stade Chiara) et déclare d'utilité publique le projet de restructuration et l'agrandissement du quartier Cambours. Des bâtiments vont être détruits, d'autres seront construits et le quartier sera étendu vers l'Ouest pour un coût prévisionnel de 80MF (19,7M€ de 2019). Les travaux ne débuteront qu'au printemps 1987 pour s'achever à la fin de l'année 1994. L'inauguration se fera le 25 juin 1994.

La fin du peloton d'automitrailleuses

Le 4 août 1997, le peloton d'auto-mitrailleuses, créé en 1972, est dissout. Les auto-mitrailleuses PANHARD 90 et 60 quittent la caserne à l'exception de deux d'entre elles qui ornent encore aujourd'hui la place d'armes du quartier Cambours.